

**Samedi 3 avril 2021**

**Samedi Saint**

**La vigile pascale**



### **Textes de la liturgie**

- ✓ Genèse 1, 1 à 2, 2 : La création.
- ✓ Exode 14, 15 à 18, 1a : La libération d'Égypte..
- ✓ Isaïe 55, 1-11 : Vous tous qui avez soif.
- ✓ Romains 6, 3b-11 : Le Christ ne meurt plus.
- ✓ Psaume 117 : Alléluia !
- ✓ Marc 16, 1-7 : La Résurrection.

### **Homélie**

On dit que l'évangéliste Marc écrivait pour les catéchumènes qui se préparaient au baptême et les chrétiens de Rome qui vivaient dans un temps douloureux de persécution, après l'incendie de Rome en 64, sous l'empereur Néron. Ainsi quand les catéchumènes recevaient le baptême, l'Eglise ne leur annonçait apparemment que l'épreuve et le martyr. Aujourd'hui la foi chrétienne est toujours mise à mal en beaucoup d'endroit du monde. La violence et la haine est le lot de beaucoup sur notre terre. Nous-mêmes sommes travaillés par l'épreuve que nous vivons depuis plus d'un an. Nous sommes conscients de notre fragilité et de celle du monde.

Dans l'Évangile de Marc, les disciples ont appris à connaître Jésus, ils l'ont vu agir, ils l'ont aimé, et ils l'ont pris pour leur maître. En même temps ces hommes étaient bouleversés par ce qu'il leur disait, ils ne comprenaient pas son message. Vous vous rendez compte, il leur disait qu'il allait être condamné par ses concitoyens, qu'il allait mourir et ressusciter, ce n'était pas pensable ! Et en plus ils se chamaillaient entre eux pour savoir qui était le meilleur. Ils fanfaronnaient en lui disant qu'ils mourraient pour lui. Ils ont fini par l'abandonner, par le trahir et le laisser vivre sa Passion, seul ! N'est-ce pas ce que nous faisons bien souvent ?

Et pourtant, tout au long de l'évangile, malgré leur peur, malgré leur inconstance, Jésus leur a toujours fait confiance, jusqu'au bout. Et il leur fait confiance aujourd'hui encore alors qu'ils sont tous partis ! En ce matin de Pâques, il dit aux femmes : « Allez dire à ses disciples : Il vous précède en Galilée, là vous le verrez, comme il vous l'a dit. » La Galilée ? C'est de là qu'ils sont partis avec Jésus, c'est là qu'il les attend.

Dans la suite de l'Évangile, Jésus leur reprochera à nouveau leur peur mais il leur fera toujours confiance. Écoutez ce qu'il va leur dire dans la suite de l'évangile de Marc : « *Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.* » (Mc 16, 17-18) Et il leur donne le pouvoir de faire tout cela. L'autorité qu'il a reçue de son père, il la donne à ses disciples.

Frères et sœurs, c'est cette mission que Jésus nous donne aujourd'hui encore.

A nous de trouver notre manière à nous d'être croyants, dans les conditions d'aujourd'hui bien sûr ! C'est à nous d'expulser les démons, de parler en langue nouvelle, de prendre des serpents dans nos

mains, mais surtout d'imposer les mains sur les malades de notre société et de les guérir. Dieu nous en donne pouvoir et autorité ! A nous tous de poursuivre la mission...

Il manque au récit que nous avons entendu la finale, étonnante finale : « *Les femmes sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.* » (Mc 16, 08) La peur est là encore, avec tout ce que ces femmes ont vécu avec les Douze et dont je viens de vous parler. Tout se terminerait-il donc ainsi dans la peur ? Et bien, oui... et non ! Réfléchissons un peu : ce récit a été écrit au moins trente ans après les événements. Entre temps ces femmes se sont démenées pour annoncer ce qu'elles ont vu, entre temps les disciples ont répandu la Bonne Nouvelle jusqu'aux confins de l'humanité connue, jusqu'à Rome où ils sont maintenant...

Cela signifie que notre vie à chacun et chacune d'entre nous peut être habitée par cette peur, ces doutes, ces solitudes mêmes... Elles le seront certainement. Mais, on ne peut en douter, le message du temps de Marc est le même qu'aujourd'hui. C'est un message d'espérance : Il est ressuscité !

Je termine alors par une image. Souvenez-vous, nous l'avons méditée dimanche dernier, dans la Passion selon Saint Marc, quand Jésus a été arrêté, à Gethsémani, un jeune homme s'est enfui. Dans sa fuite on lui a arraché tous ses vêtements, il était tout nu ! tant sa peur était grande. Eh bien, aujourd'hui, jour de Pâques, c'est le même jeune-homme qui accueille les femmes (*neaniskos* en grec), mais il est tout habillé, habillé de blanc... Est-ce un ange ? Ou tout simplement un disciple délivré de sa peur ? Oui ce jeune-homme, il peut être chacun, chacune, nous tous ici rassemblés... c'est nous les enfants, les jeunes gens, les adultes mariés, les célibataires, les religieux, les prêtres, les vieillards... C'est nous tous, aujourd'hui délivrés de notre peur... Aujourd'hui, délivrés de notre peur, nous seront les messagers des merveilles de Dieu.

Oui n'ayez pas peur ! Christ est ressuscité !

Père Henri Aubert sj  
Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix